

2

# Mémoires

## de la Commission des Antiquités

### de la Côte-d'Or

t. XXV (1959-1962)

p. 113 - 114

sur  
sep  
et  
qu  
qu  
de  
jui  
su  
tio  
sit  
ta  
ré  
pl  
de  
pr  
qu  
de  
va  
fr  
gi  
ad

Christiane SANSON, OP  
10, Rue Quatrefoies  
75005 PARIS

#### ROUTES ET CHEMINS

##### *Les chemins de Saint-Jacques en Côte-d'Or*

M. l'abbé J. MARILIER rappelle que le *Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle* décrit quatre itinéraires (entre beaucoup d'autres) des pèlerins médiévaux et fait partir l'une de ces routes de Vézelay, l'autre du Puy. Cet ouvrage indique, en outre, que « Bourguignons et Teutons » qui passaient nombreux par Vézelay où l'on vénérât la Madeleine (et d'Autun où l'on conservait un corps de saint Lazare), pouvaient aussi partir du Puy.

M. l'abbé Marilier s'est demandé si certains itinéraires vers Compostelle pouvaient être retrouvés en Bourgogne, le critère de recherche devant être les traces du culte de l'apôtre saint Jacques le Majeur et la toponymie en liaison avec des routes anciennes, connues ou à retrouver, les hôpitaux ou Maisons-Dieu et les hospices d'abbayes.

Une première voie, dont il importerait de rechercher les tenants et aboutissants, pourrait avoir existé dans le Val de Saône, où des traces de culte se retrouvent à Heuilley, Losne et Grosbois-lès-Tichey.

Une seconde, plus certaine, empruntait la grand-route Langres-Dijon avec les hôpitaux d'Orville, Til-Châtel et Norges, puis les villages de la Côte, région où le culte de saint Jacques était fort développé ; les pèlerins pouvaient de Beaune, gagner Autun ou Cluny.

Une troisième voie, hypothétique car il s'agit surtout là d'indices sans grande valeur démonstrative (des statues des xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles), aurait relié Langres à Autun par Saulx-le-Duc, la vallée de l'Ignon Turcey, Verrey-sous-Drée, Civry, Arnay-le-Duc et Roncevaux, lieu détruit près de Voudenay. Un dédoublement était possible vers Vézelay par Flavigny<sup>1)</sup> et Époisses.

Seule une quatrième voie est parfaitement assurée ; elle joignait la Lorraine à Vézelay, soit par Langres, soit par Châteauvillain. Les deux routes se croisaient à la Chaume-Louesme. Celle qui passait par Louesme (hôpital), par Maisey et Nod-sur-Seine, atteignait Coulmier-le-Sec (chapelle Saint-Jacques) à moins que l'on ne préférât, de la Chaume, faire un détour par Villotte (église Saint-Jacques) et Châtillon où se trouvait un important hospice. Ensuite, par Puits (Perrière Saint-Jacques), Étais (hôpital), Montbard (hôpital Saint-Jacques, fondé par les pèlerins), Senailly (chapelle, montagne Saint-Jacques), Époisses (hospice confié aux Chevaliers Teutoniques), on arrivait à Avallon où l'on pouvait vénérer une tête de saint Lazare-Ressuscité. De là on gagnait Vézelay. Cette route s'appelait, au xvii<sup>e</sup> siècle, la *Voie des Allemands* (attestée à hauteur de Corsaint), appellation conservée par les cartes au 1/80.000<sup>e</sup> entre Senailly et Crépand. Les pèlerins germaniques ont laissé leur nom au vallon que ce chemin empruntait en arrivant à Maisey-le-Duc et qui s'appelle la *Combe aux Allemands*.

Hors du département, cette route était doublée par d'autres itinéraires venant de Troyes ou de Lorraine et passant presque tous par Bar-sur-Seine (Aube) où Miles IV de Bar avait fondé en 1210 une Maison-Dieu qu'il avait confiée aux religieux de Roncevaux. Par Neuville-sur-Seine (Aube) et Cérilly, on pouvait rejoindre Coulmier ou, par les Riceys et Rougemont, descendre vers Avallon ; mais il semble bien que la plus fréquentée des routes partant de Bar-sur-Seine passait par Armentières, Chaource, Coussegrey (Aube) et Tonnerre, puis gagnait Vézelay. A Coussegrey, elle recevait d'autres voies venant de l'Othe et qui, sans doute, amenaient à Vézelay les pèlerins de Champagne occidentale.

Cette enquête devra être approfondie, ce schéma étayé par d'autres indices, les résultats confrontés avec ceux que pourraient donner des recherches sur les autres itinéraires médiévaux, d'après les traces de culte et la toponymie, translations de reliques, itinéraires de grands personnages indiqués dans les textes anciens, routes de foires et de marchands, parcours de bestiaux, etc. Les chemins de Saint-Jacques contribueraient ainsi à la restitution de la carte routière médiévale, bien importante à établir pour l'histoire économique (Séance du 20 juin 1962).

1) A Flavigny, Saubouq, chapelle (vestiges) et peut-être hospice S. Jacques